

Extrait de « Irrésistible News »

Dominique Donghi L'héliogravure dans la peau

Publié le 15 juin 2011

Dominique Donghi est un autodidacte. Entré en 1983 comme intérimaire dans l'imprimerie Jean Didier à Hellemmes, le voici en 2011 dirigeant et principal actionnaire du groupe H2D.

Ce groupe regroupe des anciennes imprimeries Jean Didier à Hellemmes et Hélio-Lys/Jean Decoster à Nieppe. Entretien.

« J'ai gravi petit à petit tous les échelons dans l'imprimerie rotative en Héliogravure pour accepter en 1989 le poste de Chef d'atelier dans l'imprimerie du groupe Jean Didier à Mary sur Marne ». Premier regroupement en 1995, le groupe Quebecor reprend les installations de Jean Didier et premier départ pour notre patron en herbe qui prend la direction de la production du groupe Hachette, alors basée à Corbeil-Essonnes. Un nouveau challenge à relever et une belle promotion qui a bien failli se terminer en 2002 quand Quebecor, qui avait un grand appétit à l'époque, rachète l'imprimerie du groupe Hachette. « J'ai eu peur que l'aventure s'arrête là, s'exclame-t-il, lorsque, à mon grand étonnement, Quebecor m'a proposé la direction de l'imprimerie d'Hellemmes ! »

Retour au bercail

Un premier retour en tant que directeur dans une usine de 230 salariés à l'époque, spécialisée dans l'Héliogravure. « Cela fait bizarre de prendre la direction d'une unité de production quittée 13 ans auparavant comme conducteur Et les promotions s'enchaînent, en 2004, Dominique reprend la direction de Mary, une imprimerie 3 fois plus importante que celle d'Hellemmes avec 800 collaborateurs pour poser 'définitivement' ses valises en métropole Lilloise en 2007. « C'est l'année où nous avons fondé H2D en rachetant l'imprimerie Jean Didier d'Hellemmes au groupe Quebecor. Une unité composée à l'époque de 103 collaborateurs dans laquelle nous avons réalisé 6,5 millions d'euros d'investissement pour moderniser son équipement : 2 Hélio de 2m10 et 1 Offset rotative 16 pages. Un équipement qui tourne à plein aujourd'hui avec 115 collaborateurs et qui réalise 26 millions de CA ».

1 + 1 = 3

27 avril, après quelques mois de transactions, H2D prend le contrôle de son concurrent direct, Hélio-Lys à Nieppe, rachetée au groupe Decoster. « Une unité aux capacités de production deux fois supérieures aux nôtres, d'ores et déjà rebaptisée H2D Lys, précise Dominique Donghi. Pour les spécialistes, Nieppe est équipée de 2 machines de 2m45 et d'une machine de 3m88 fonctionnant à l'aide de 98 collaborateurs aujourd'hui ». 1 + 1 = 3, les unités d'Hellemmes et de Nieppe permettent désormais d'imprimer 160 000 tonnes de papier par an. Les capacités d'impression en héliogravure en France sont réparties sur 17 machines en fonctionnement. « Une paille si on le compare au parc allemand de 87 machines, rappelle le nouveau propriétaire. Les capacités de production en France sont largement inférieures à la demande, ce qui est l'inverse au niveau européen où on peut parler de surcapacité qui a d'ailleurs déclenché une vague de fermeture d'unités ces dernières années au plus fort de la crise. J'ai toujours cru au développement de l'impression dans le Nord-Pas-de-Calais. J'ai **ainsi repris l'unité Jean Didier d'Hellemmes que le groupe Quebecor souhaitait fermer**. De même, j'ambitionne de redonner du dynamisme pour Hélio-Lys. 1 + 1 = 3, nous espérons et mettons tout en œuvre pour réussir et gagner ce pari ».

Une offre adaptée au marché

Pour y parvenir, Dominique identifie de nombreux atouts à sa démarche. Les atouts du made in France dans un premier temps : Bilan carbone, environnement, transport et délai. Ceux de l'héliogravure ensuite : « On peut adapter la laize et la dimension du cylindre au document à imprimer. On peut avoir une coupe machine variable. Il y a une grande stabilité d'encre qui permet d'obtenir un résultat identique du premier au dernier document imprimé. Une technique intéressante de 200 000 à 10 millions d'exemplaires, car les frais de calage sont élevés

». Enfin, les atouts d'une réponse à tous les besoins du marché : « Avec le groupe H2D, nous répondons désormais à l'ensemble de demandes du marché. **Hellemmes permet d'imprimer les formats 24 à 56 pages au format A4.** Nieppe démarre à 32 pages pour aller jusqu'à 112 pages au format A4. Nous pouvons ainsi proposer l'ensemble des formats aux donneurs d'ordre et à un même client. C'est indispensable, car le donneur d'ordre demande de la souplesse et de la réactivité à son prestataire et n'a pas envie d'en changer selon les besoins de sa production ».

Nieppe, comme fer de lance de notre développement

La clientèle d'H2D se compose de 25 % VPC, 25 % de presse (Hellemmes imprime aujourd'hui Elle, l'Équipe Magazine, Be, Parents, le magazine Télé Orange...), et 50 % de prospectus destinés à la grande distribution. Les 2 unités de production respectent l'ensemble des normes environnementales : PEFC, FSC, Imprim'vert, « des labels désormais exigés par la quasi-totalité de la clientèle », rappelle Dominique.

H2D voit l'avenir en grand : « Nous avons de grandes ambitions de développement. Nous avons ainsi commandé une nouvelle machine Aurora au format de 2m45 qui viendra renforcer le parc machine de Nieppe en 2013. Un investissement de 18 millions d'euros pour lequel nous avons déjà versé un acompte de 2 millions d'euros ! **Notre objectif est de faire de Nieppe le site principal du groupe H2D.** En effet, **sa situation géographique est incomparable à celle de l'imprimerie d'Hellemmes enclavée en pleine ville.** Il faut vivre avec son temps.

A l'horizon 2015, le site de Nieppe sera équipé de deux machines de 2m45 et de deux machines de 3m88 et deviendra la principale unité de production du groupe.

Les imprimeries tournent 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, avec 5 équipes qui travaillent en moyenne 33,60 heures par semaine. « Les machines coûtent très chères. Il est indispensable de les rentabiliser à temps plein. Nos capacités de production sont aujourd'hui de 45 000 exemplaires/heure en 64 pages avec 3 heures de calage.

Demain, en fonction des nouveaux investissements réalisés, nous tournerons à 60 000 exemplaires/heure avec une heure de calage. Par exemple, la machine de 3m88 permet d'imprimer en un seul cahier un document de 112 pages au format A4 à la cadence de 56 000 exemplaires/heure ». Qui dit mieux ?